

Usine de Valorisation Énergétique d'IVRY- PARIS XIII

Propriété du Syctom, l'agence
métropolitaine des déchets ménagers

DOSSIERS D'INFORMATION DU PUBLIC
2016 - 2017 – 2018 (3 premiers trimestres)

6 décembre 2018

prêts pour la révolution de la ressource



sommaire

I Présentation de l'activité

- 1.1 Propriétaire et exploitant
- 1.2 Fonctionnement de l'UIOM
- 1.3 Bassin versant
- 1.4 Flux entrants et disponibilité
- 1.5 Modifications apportées aux installations

2 Valorisation

- 2.1 Valorisation énergétique
- 2.2 Valorisation matière

3 Rejets

- 3.1 Rejets atmosphériques
- 3.2 Rejets liquides
- 3.3 Rejets solides

4 Incidents d'exploitation

- 4.1 Incidents avec impact environnemental
- 4.2 Détection de radioéléments

I Présentation de l'activité

1.1 Propriétaire et exploitant



Le centre d'incinération avec valorisation énergétique, situé sur les communes de Paris et d'Ivry-sur-Seine est la propriété du Syctom, l'agence métropolitaine des déchets ménagers, maître d'ouvrage, qui en a confié l'exploitation à la société Ivry - Paris XIII.

Suite à un nouvel appel d'offre « conception, construction et exploitation du centre de valorisation organique et énergétique Ivry - Paris XIII », le maître d'ouvrage a attribué le marché au groupement IP13.

L'exploitation a donc été confiée à la société Ivry - Paris XIII au 1^{er} septembre 2015 pour une durée 6,5 ans.

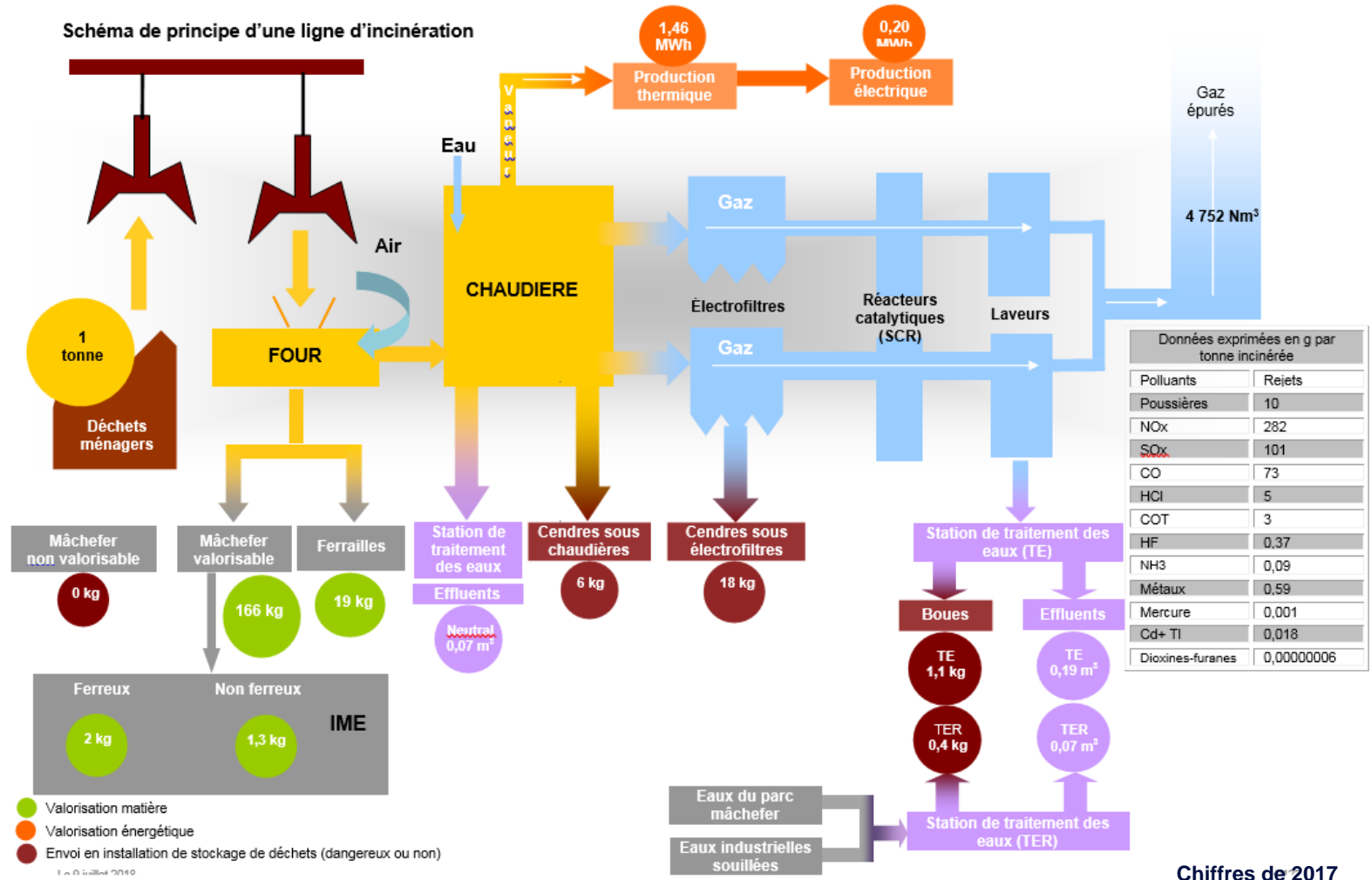
1. Présentation de l'activité

2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

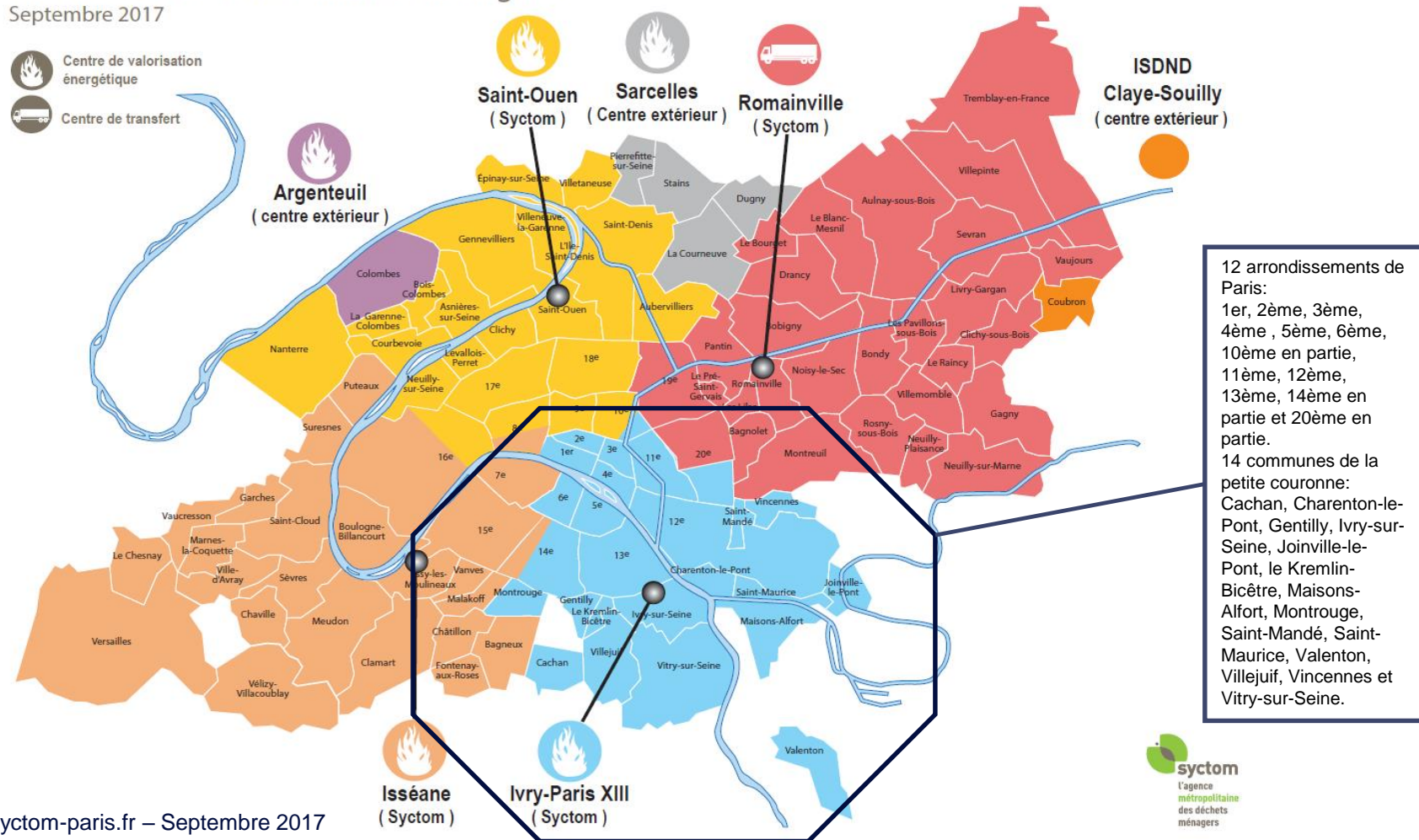
1.2 Fonctionnement de l'UIOM d'Ivry sur Seine



1.3 Bassin versant de l'usine d'Ivry sur Seine

Bassins versants des ordures ménagères

Septembre 2017



Source : Syctom-paris.fr – Septembre 2017

1. Présentation de l'activité

2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

1.4 Flux entrants et disponibilité

Déchets ménagers

	Entrants	Traités (incinérés)	Disponibilité
2016	672 306 t	656 151 t	79,17%
2017	718 908 t	701 615 t	83,88%
2018 à fin septembre	510 257 t	483 566 t	77,38%

La disponibilité = $\frac{\text{nombre d'heures de marche}}{\text{nombre d'heures de l'année}}$

Les tonnages non traités sur le site ont été transbordés vers les autres centres du Sycotom ou en centre de stockage de déchets non dangereux.

1.4 Flux entrants et disponibilité

Consommations énergétiques et eau

	Utilités	2016	2017	2018 à fin septembre
Eau de ville	Eau de consommation et eau sanitaire	9 109 m ³	11 347 m ³	10 885 m ³
Eau de Seine	Production d'eau déminéralisée, lavage des fumées, etc.	1 099 914 m ³	1 112 399 m ³	825 702 m ³
	Eau de refroidissement des condenseurs	78 324 453 m ³	81 874 723 m ³	62 330 429 m ³
Total		79 433 476 m³	82 998 469 m³	63 167 016 m³

	Utilités	2016	2017	2018 à fin septembre
Gaz	Brûleurs	10 358 MWh	4 574 MWh	4 760 MWh
Electricité	Achat	2 827 MWh	1 801 MWh	2 587 MWh

La consommation d'eau de ville a augmenté de 2 238 m³ entre 2016 et 2017. Cette augmentation est liée à la prise en compte de la consommation d'une partie des eaux tertiaires qui ont été intégrées à partir d'avril 2017.

La consommation d'eau de refroidissement a augmenté de 12 435 m³ et entre 2016 et 2017. Cette augmentation s'explique par une meilleure disponibilité des installations en 2017.

La consommation de gaz a diminué de 55,8%. Cette diminution fait suite à des optimisations suivantes:

- Modification du mode opératoire du nettoyage par micro-explosion
- Modification de la température de régulation pour l'enclenchement des brûleurs

1.5 Modifications apportées aux installations

2016	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Remplacement des analyseurs en continu des rejets de polluants en cheminée <input type="checkbox"/> Remplacement des préleveurs semi-continu en dioxines et furanes <input type="checkbox"/> Remplacement des débitmètres des stations des rejets liquides. <input type="checkbox"/> Mise en place des sécurités turbine <input type="checkbox"/> Mise en place d'un poste d'aspiration centralisée
2017	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Contrôle réglementaire décennal réalisé sur la bêche alimentaire et la chaudière 1 <input type="checkbox"/> Remplacement des vannes moyenne pression sur le réseau vapeur (3VH45 et 3 VH46) <input type="checkbox"/> Modification de conception des différentes coquilles de protection des réfractaires des surchauffeurs B et C des groupes four-chaudière <input type="checkbox"/> Réparation du revêtement interne des bacs laveurs

1.5 Modifications apportées aux installations

2018	<ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Modernisation des électrofiltres du GFC1<input type="checkbox"/> Remplacement des surchauffeurs C sur les GFC1 & GFC2<input type="checkbox"/> Modifications du positionnement des conduites de récupération des cendres sous surchauffeurs afin de supprimer les bouchages<input type="checkbox"/> Révision majeure des deux groupes turbopompes alimentaires<input type="checkbox"/> Révision majeure de deux compresseurs d'air<input type="checkbox"/> Révision majeure de l'alternateur et des paliers turbines.

2 VALORISATION

1. Présentation de l'activité

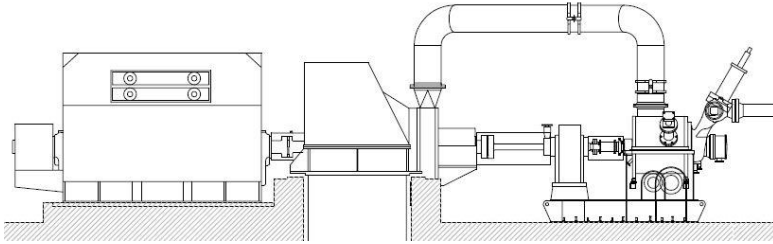
2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

Données de 2018 à fin septembre

2.1 Valorisation énergétique



Production vapeur

2016

2017

2018

1 634 365 tonnes

1 751 225 tonnes

1 195 323 tonnes

2016

2017

2018

1 128 964 tonnes

1 279 491 tonnes

950 282 tonnes

Livraison de vapeur pour le chauffage urbain

902 472 MWh

1 022 799 MWh

760 063 MWh

Production électrique

Le groupe turbo-alternateur produit l'électricité nécessaire aux besoins du site et un surplus est vendu à EDF.

2016

2017

2018

131 139 MWh

138 482 MWh

82 674 MWh

Vente à EDF

Priorité est donnée à la valorisation énergétique sous forme vapeur.

2016

2017

2018

72 692 MWh

75 602 MWh

41 251 MWh

2016

2017

0,968

1,027

Efficacité énergétique

1. Présentation de l'activité

2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

2.1 Valorisation matière

<u>Mâchefers</u>	Quantité de mâchefers valorisée (Constructions routières)	Ratio à la tonne incinérée
2016	112 001 tonnes	17,1 %
2017	116 229 tonnes	16,6%
2018 à fin octobre	80 416 tonnes	16,6%

Le mâchefer issu de l'incinération suit 2 process de déferrailage :

- un premier, à l'UIOM, en sortie de four (ferreux)
- un second, lorsqu'il arrive sur la plateforme de maturation des mâchefers (IME) extraction des ferreux et non ferreux

<u>Ferrailles</u>	Quantités de ferraille valorisées (UIOM)	Quantités de ferraille valorisées (IME*)	Non ferreux (IME)	Ratio à la tonne incinérée
2016	12 179 tonnes	853 tonnes	599 tonnes	2,1%
2017	13 310 tonnes	1 506 tonnes	963 tonnes	2,2%
2018 à fin septembre	9 552 tonnes	1 097 tonnes**	1 064 tonnes**	2,4%

*Installation de maturation et d'élaboration = plateforme de maturation des mâchefers

** Chiffres provisoires

3 REJETS

1. Présentation de l'activité

2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

3.1 Rejets atmosphériques - contrôles réglementaires

Contrôle en continu :

Débit, vitesse, poussières, acide chlorhydrique (HCl), oxydes de soufre (SO₂), oxydes d'azote (NOx), monoxyde de carbone (CO), carbone organique total (COT), gaz carbonique (CO₂), oxygène (O₂), humidité (H₂O), température de combustion (T2s), ammoniac (NH₃) depuis le 1^{er} juillet 2014.

Seuils à respecter sur les moyennes semi-horaires (10 mn pour le CO) et journalières

Prélèvement en continu :

Dioxines et furanes

L'arrêté préfectoral du 26 décembre 2005 impose un prélèvement en continu des dioxines et furanes. Cette disposition anticipe les exigences de l'arrêté du 3 août 2010 qui imposait une mise en œuvre sur l'ensemble des sites au plus tard le 1^{er} juillet 2014.

Contrôles trimestriels par 2 laboratoires agréés :

(2 fois plus que l'exigence réglementaire, par volonté du Sycotm)

Débit, vitesse, poussières, HCl, SO₂, NOx, CO, COT, HF, NH₃, CO₂, O₂, humidité, métaux lourds (cadmium, thallium, mercure, antimoine, arsenic, plomb, chrome, cobalt, cuivre, manganèse, nickel, vanadium), dioxines et furanes.

Les résultats des contrôles sont transmis à la DRIEE.

Contrôle inopiné:

En 2016, la DRIEE a fait réaliser par un organisme agréé un contrôle inopiné sur les rejets atmosphériques de l'installation. Les résultats des analyses n'ont montré aucun dépassement des seuils réglementaires sur l'ensemble des paramètres.

1. Présentation de l'activité

2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

Rejets atmosphériques – bilan des mesures en continu

Dépassements des valeurs limites à l'émission

Prescriptions réglementaires :

- pas plus de 4 heures consécutives
- un seuil légal par four de 60 heures par an
- pour le CO, pas plus de 7 moyennes 10 min dépassant le seuil sur 24 h

	FOUR 1			FOUR 2		
	Cumul heures de fonctionnement	Cumul temps de dépassements moyennes 30 min.	Dépassements moyennes jour	Cumul heures de fonctionnement	Cumul temps de dépassements moyennes 30 min.	Dépassements moyennes jour
2016	7 399 h	2h30	1 (CO)	6 489 h	1h	2 (1 CO et 1 NOx)
2017	7 431 h	3h	0	7 231 h	4h	1 (CO)
2018 À fin septembre	4883 h	0	0	5332 h	4h	2 (1 SO ₂ et 1CO)

Ces durées sont très inférieures à la limite réglementaire de 60 heures par four



Causes des dépassements des valeurs limites à l'émission en moyennes semi-horaires

- **NOx**: les dépassements en NOx font suite principalement à des arrêts de demi-ligne du traitements des fumées, à une coupure de l'alimentation en électricité, un défaut d'injection de réactif ou un problème au niveau des ventilateurs des fumées.
- **Poussières** : arrêt ou dysfonctionnement du système de dépoussiérage.
- **COT** : problèmes de combustion

Causes des dépassements en moyennes journalières

- Dans la plupart des cas, un dépassement de la moyenne journalière est constaté au moment du redémarrage du four. La moyenne n'a alors été calculée que sur une durée inférieure à 12 heures au lieu des 24 heures.

1. Présentation de l'activité

2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

Rejets atmosphériques – bilan des mesures en semi-continu - Analyse des PCDD / PCDF

Dépassements des valeurs limites à l'émission

Prescriptions réglementaires :

- Prélèvement pendant 4 semaines
- 85% de disponibilité sur l'année
- VLE 0,1 ng iTEQ OTAN à 11%O₂ sur gaz sec

	FOUR 1		FOUR 2	
	Concentration annuelle	Disponibilité	Concentration annuelle	Disponibilité
2016	0,018	89,1%	0,027	95,9%
2017	0,011	96,1%	0,015	99%
2018 À fin septembre	0,018	97,9%	0,024	98,8%

Ces concentrations sont très inférieures à la limite réglementaire de 0,1 ng iTEQ OTAN à 11%O₂ sur gaz sec
La disponibilité des équipements est supérieure à 85%.

1. Présentation de l'activité

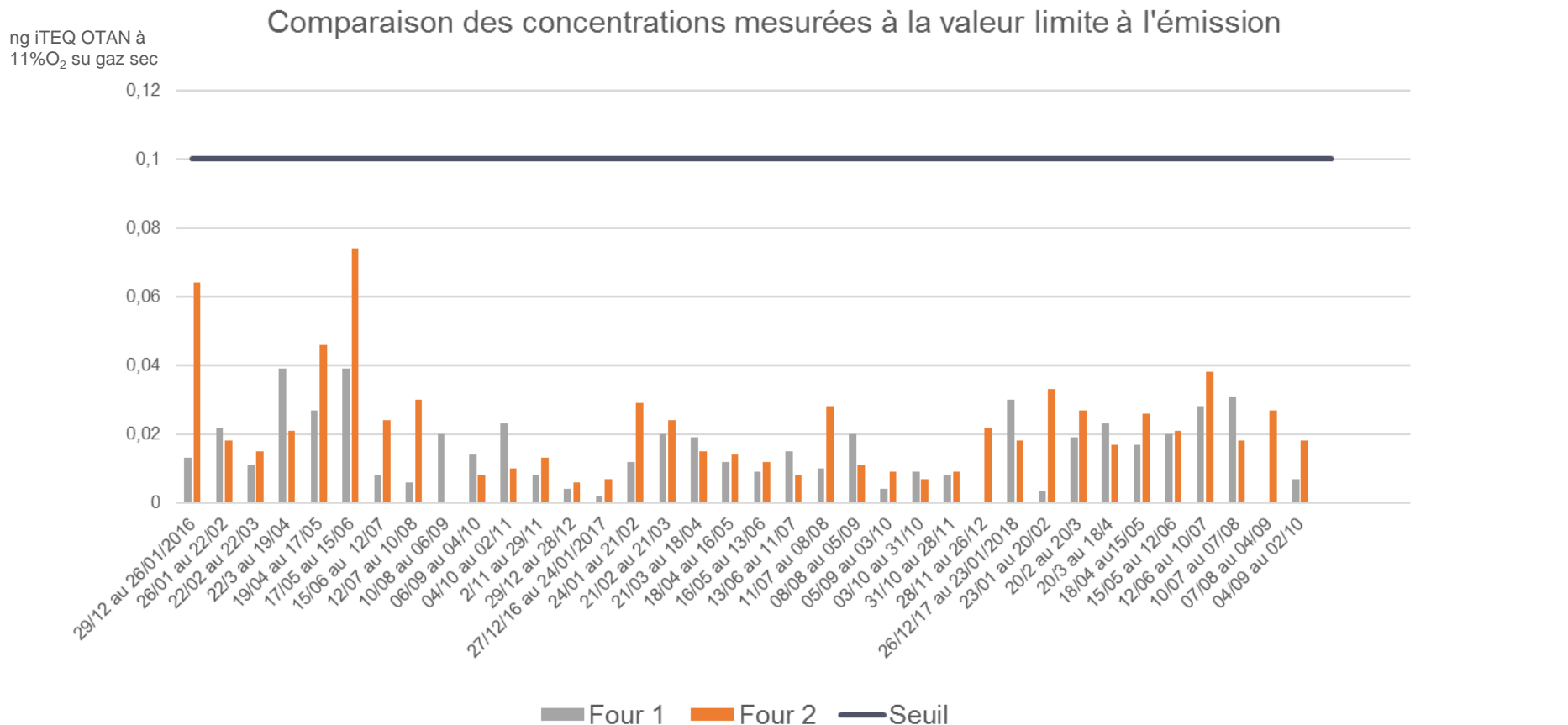
2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

Rejets atmosphériques – bilan des mesures en semi-continu - Analyse des PCDD / PCDF

Dépassements des valeurs limites à l'émission



1. Présentation de l'activité

2. Valorisation

3. Rejets

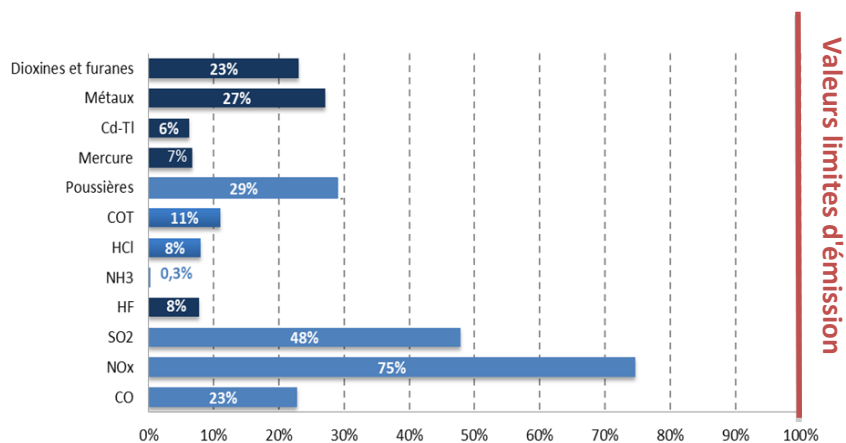
4. incidents

Niveau de performance du traitement des rejets atmosphériques

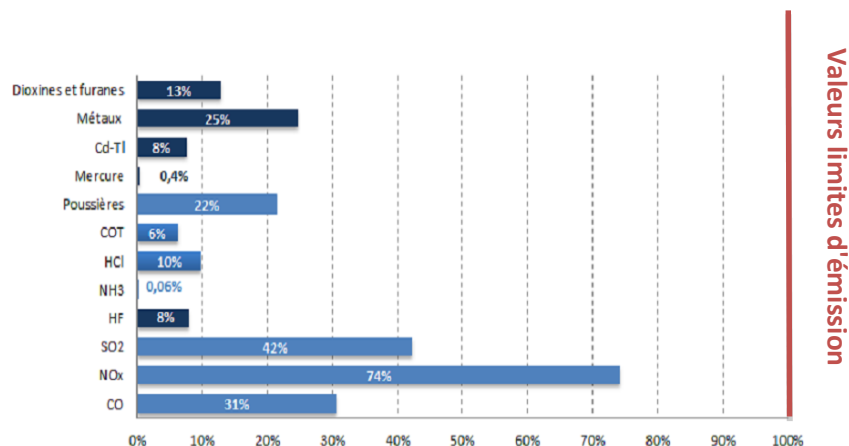
Positionnement des concentrations moyennes annuelles au regard des seuils réglementaires

(valeurs limites journalières imposées par l'arrêté préfectoral d'autorisation d'exploiter du 24 juin 2004)

Données de 2016



Données de 2017



■ Analyses en continu



■ Analyses sur prélèvements ponctuels trimestriels par un laboratoire agréé (métaux, HF) ou sur prélèvements mensuels (dioxines)

1. Présentation de l'activité

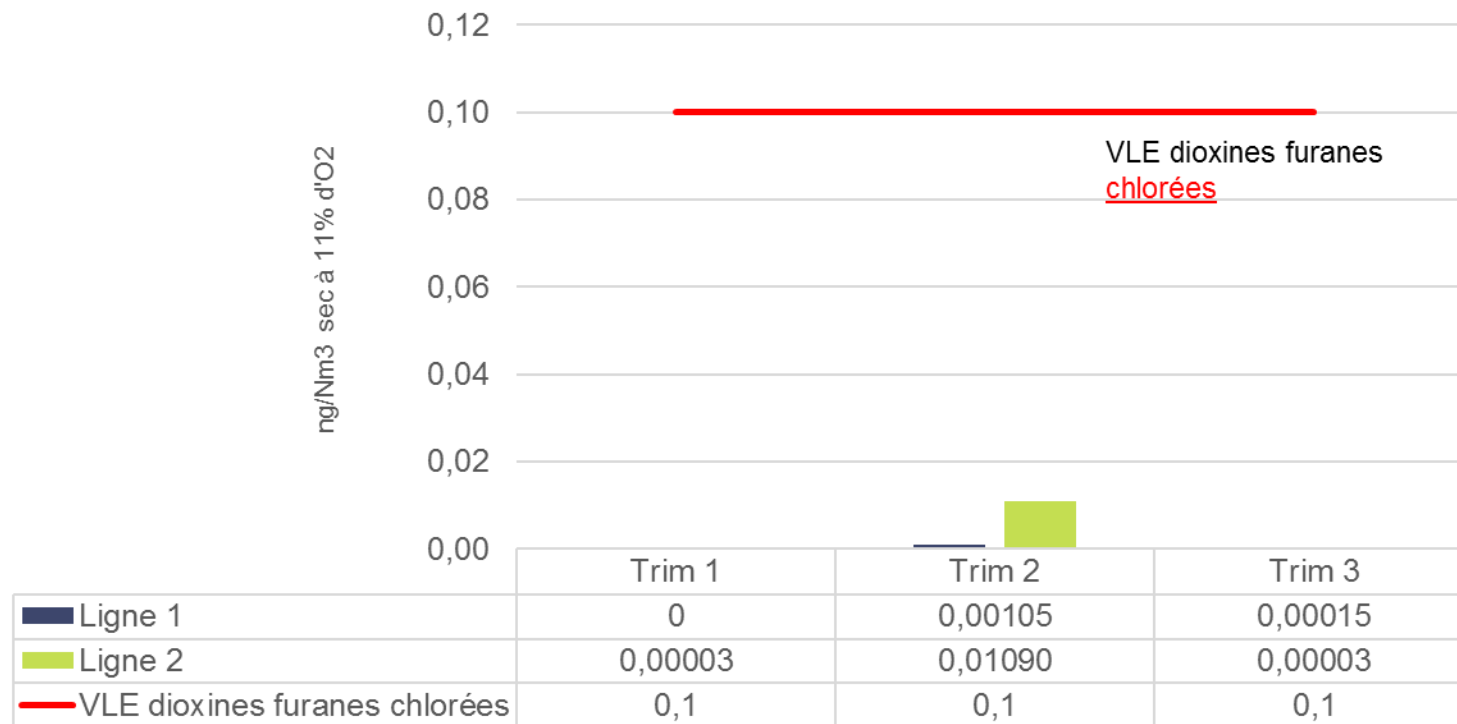
2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

Rejets atmosphériques – Analyse des PBDD / PBDF

Concentrations des PBDD/PBDF mesurées en 2018



Les facteurs d'équivalent toxiques des dioxines chlorées ont été appliqués aux bromées pour pouvoir comparer les concentrations à la VLE des chlorées.

Ces concentrations en dioxines bromées sont très inférieures à la limite réglementaire des dioxines chlorées de 0,1 ng iTEQ OTAN à 11%O₂ sur gaz sec

1. Présentation de l'activité

2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

3.2 Rejets liquides

Le site d'Ivry sur Seine est équipé de 3 stations de traitement des effluents :

- Station TE : traitement des eaux de lavage des fumées
- Station TER : traitement des eaux industrielles (eaux du parc à mâchefers, bâtiment usine, etc.)
- Station NEUTRAL : neutralisation des eaux de régénération des résines échangeuses d'ions du process de production d'eau alimentaire (eau déminéralisée)

Volumes rejetés par chaque station de traitement :

	TE	TER	NEUTRAL
2016	153 416 m ³	52 302 m ³	41 740 m ³
2017	136 315 m ³	48 864 m ³	45 981 m ³
2018 à fin septembre	86 022 m ³	57 668 m ³	34 139 m ³



Rejets liquides – contrôles réglementaires

Contrôles en continu:

Stations TE, TER et Neutralisation : débit, température, pH et COT

Contrôles quotidiens par laboratoire agréé :

Station TE : MES (Matières En Suspension)

Stations TER et Neutralisation : MES et DCO (Demande Chimique en Oxygène)

Contrôles mensuels par laboratoire agréé :

pH, MES, plomb, cadmium, mercure, chrome, cuivre, arsenic, nickel, zinc, étain, manganèse, DCO, demande biologique en oxygène (DBO5), COT hydrocarbures totaux, chrome VI, fluorures, cyanures, indice phénol, composés organo-halogénés (AOX), thallium, aluminium, fer, phosphore total, azote total, dioxines et furanes.



Dépassements de seuils par station des contrôles mensuels sur un prélèvement moyen 24h

Station TE		Station TER		NEUTRALISATION	
Dépassements		Dépassements		Dépassements	
2016	1 MES*	2016	Pas de dépassement	2016	1 COT
2017	Pas de dépassement	2017	Pas de dépassement	2017	3 COT
2018	1 MES*	2018	Pas de dépassement: 28 paramètres par mois conforme	2018	1 COT

RESEAU D'ASSAINISSEMENT

*conformes par rapport à l'Arrêté d'autorisation de déversement

1. Présentation de l'activité

2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

Dépassements de seuils par station des contrôles continus et journaliers

Prescriptions réglementaires :

- Température : <30°C, mesure en continue
- pH compris entre 5,5 et 8,5 mesure en continue
- COT : <40 mg/l sur la moyenne journalière
- MES: 30 mg/l à la station TE et 600mg/l à la station TER et neutral sur un prélèvement moyen 24h
- DCO : 2 000m/l à la station TER et neutral sur un prélèvement ponctuel

Station TE	Station TER	NEUTRALISATION
Dépassements	Dépassements	Dépassements
2016 MES: 31 (valeur journalière) pH: 2 heures et 46 minutes T° C: 8 heures et 13 minutes	2016 COT: 15 (valeur journalière) pH: 17 heures et 25 minutes	2016 MES: 2 (valeur journalière) COT: 21(valeur journalière) pH: 54 minutes T° C: 35 minutes
2017 MES: 2 (valeur journalière) pH: 2 heures et 54 minutes T° C: 2 heures et 1 minute	2017 COT: 23 (valeur journalière) pH: 1 heure et 20 minutes T° C: 10 minutes	2017 COT: 32 (valeur journalière) pH: 1 heure et 23 minutes T° C: 28 minutes
2018 à fin sept MES: 1 (valeur journalière) COT : 1 (valeur journalière) pH: 2 heures et 13 minutes T° C: 41 minutes	2018 COT: 8 (valeur journalière) pH: 2 heures et 10 minutes T° C: 1 heure et 47 minutes	2018 COT: 33 (valeur journalière) pH: 56 minutes T° C: 22 minutes

1. Présentation de l'activité

2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

3. Rejets solides

	Cendres volantes	Ratio	Cendres sous chaudières	Ratio	Gâteaux TE	Ratio	Gâteaux TER	Ratio
2016	10 781 t	1,6%	3 332 t	0,5%	943 t	0,14%	241 t	0,04%
2017	12 309 t	1,8%	4 041 t	0,6%	797 t	0,11%	303 t	0,04%
2018 à fin sept	8 060 t	1,7%	3 029 t	0,6%	474 t	0,10%	282 t	0,06%

Les cendres volantes, sous chaudières et les gâteaux issus des stations de traitement des effluents liquides (TE et TER) sont dirigés vers des centres de stockage de déchets dangereux.

1. Présentation de l'activité

2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

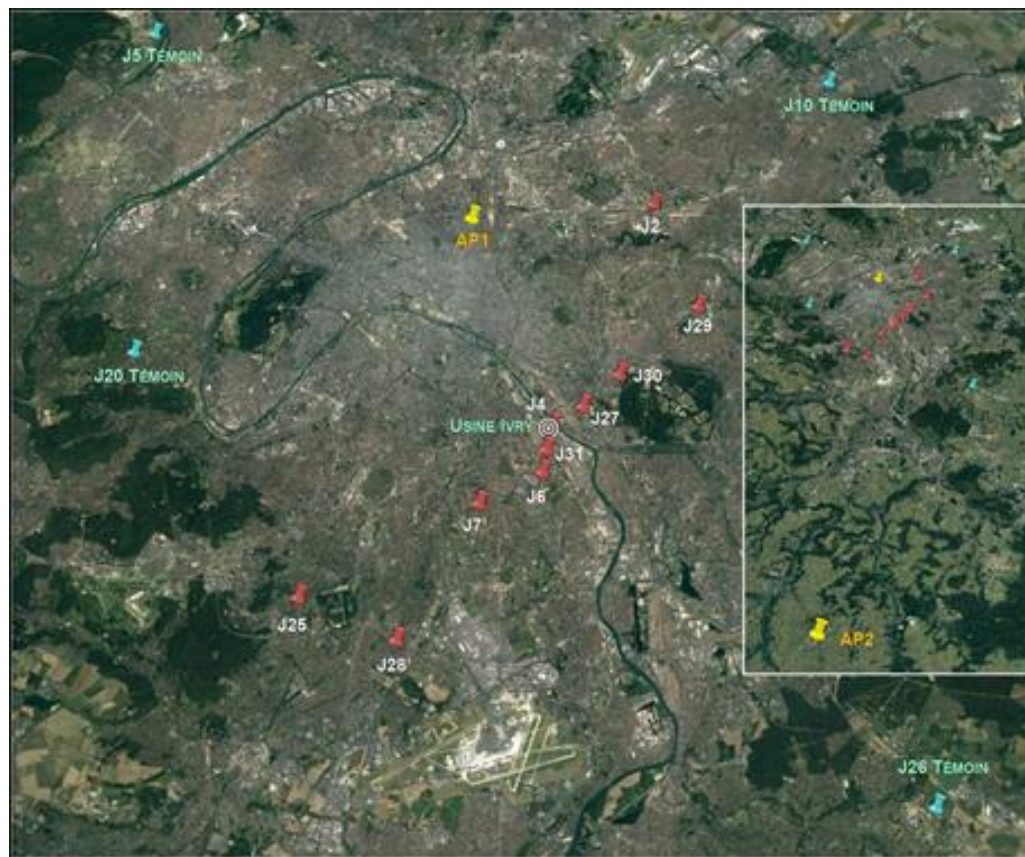
Rejets atmosphériques – Etude des retombées atmosphériques

En conformité avec la condition 63 de l'Arrêté Préfectoral du 16 juin 2004, un programme de surveillance de l'impact sur l'environnement a été mis en place, au voisinage de l'installation :

Du 6 septembre au 9 novembre 2016
Du 5 septembre au 8 novembre 2017

14 points de prélèvement placés autour du centre dont 4 points témoins J5, J10, J20 et J26 (situés hors des zones d'influence de l'usine) et 1 point dans l'enceinte de l'usine

En 2016, deux points du réseau de l'association de surveillance de la qualité de l'air Airparif ont été ajoutés pour les dioxines (points AP1 à Paris dans le XVIIIème arrondissement et AP2 à Bois-Herpin)



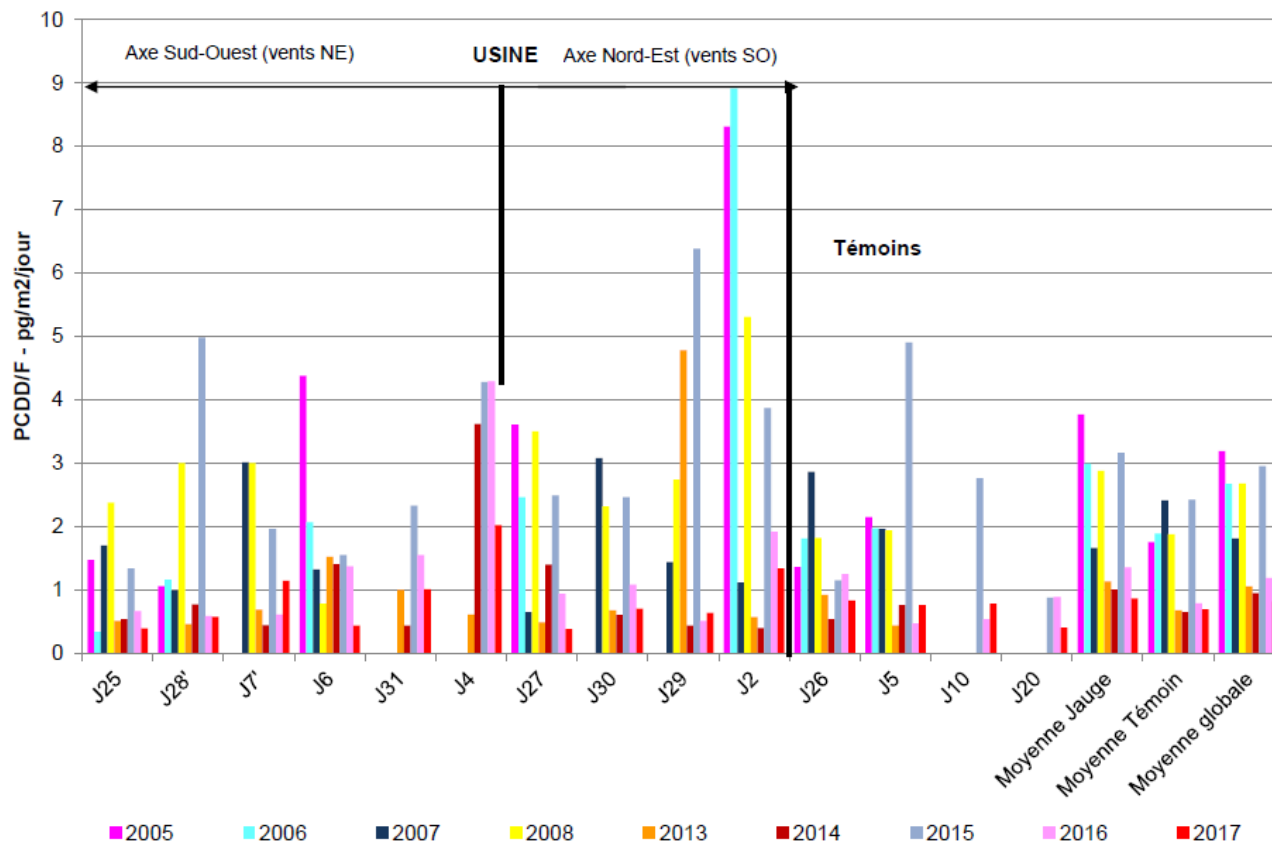
1. Présentation de l'activité

2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

PCDD/F - comparaison des valeurs de dépôts avec les campagnes précédentes



Par rapport à 2016, les dépôts mesurés en 2017 sont plus faibles et se rapprochent de la valeur la plus basse observée en 2014 (0,95pg iTEQ/m²/jour).

Le fonctionnement de l'usine n'entraîne pas de modification significative au niveau des dépôts de dioxines et furanes pour la campagne de mesures de 2017.

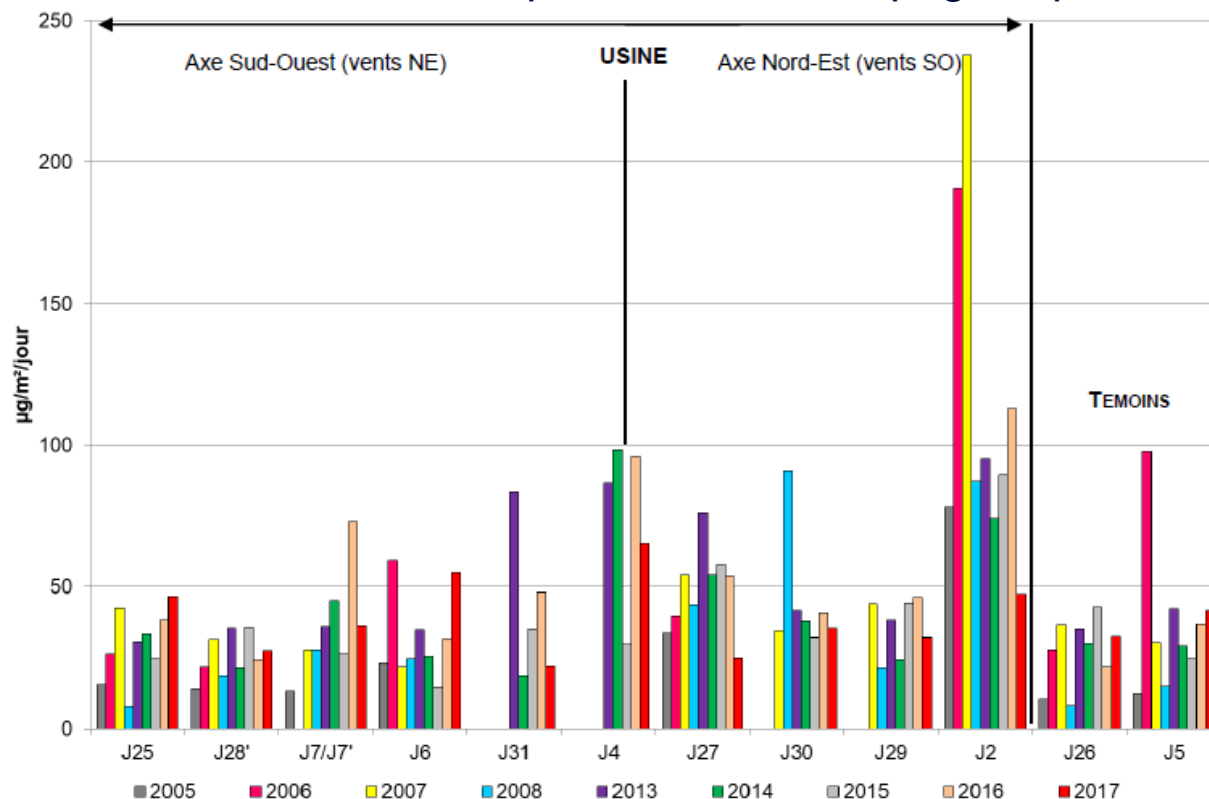
1. Présentation de l'activité

2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

Métaux - comparaison des valeurs de dépôts avec les campagnes précédentes



Les concentrations en métaux sont très variables d'une jauge à l'autre et d'une année à l'autre, ce qui suggère l'existence de sources diverses et parfois ponctuelles suivant les zones de prélèvement. Les résultats ne permettent pas de mettre en évidence l'influence des émissions de l'usine d'Ivry-sur-Seine.

1. Présentation de l'activité

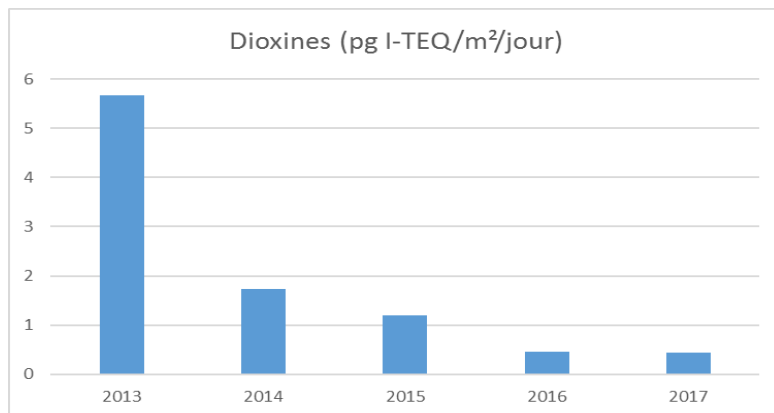
2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

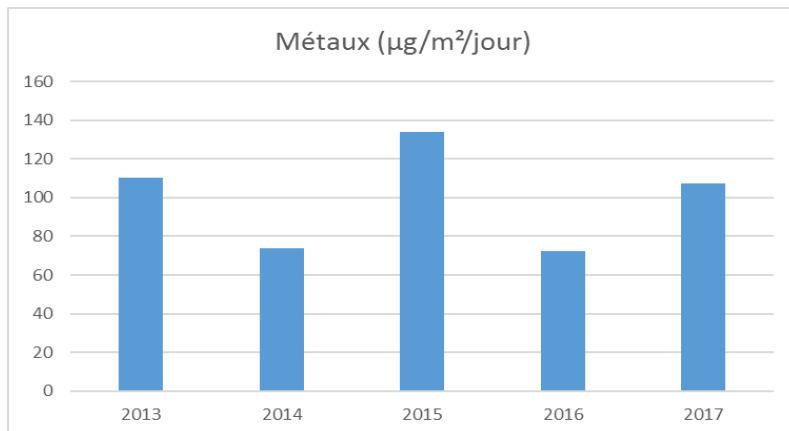
Rejets atmosphériques – Etude des retombées atmosphériques Mesure complémentaire: sur le toit de l'école Dulcie September à Ivry-sur Seine

Évolution des concentrations en dioxines et furanes dans les retombées depuis le début des mesures



Pour les dioxines/furanes, la concentration mesurée en ce point est deux fois inférieure à la moyenne mesurée sur l'ensemble du réseau.

Évolution des concentrations en métaux dans les retombées depuis le début des mesures



Pour les métaux, la concentration observée en ce point est légèrement supérieure à la moyenne des concentrations mesurées sur l'ensemble du réseau.

1. Présentation de l'activité

2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

Retombées atmosphériques - Conclusion

- Depuis 2011, le fonctionnement de l'usine d'Ivry-sur-Seine n'entraîne pas de modification significative au niveau des dépôts en dioxines et furanes pour la campagne de mesures.
- Les dépôts en métaux sont très variables et les résultats ne permettent pas de mettre en évidence l'influence des émissions de l'usine d'Ivry-sur-Seine.

1. Présentation de l'activité

2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

Retombées atmosphériques – Campagne de biosurveillance par les mousses et les lichens

Surveillance de l'impact environnemental autour de l'UIOM par 2 bio-indicateurs :

- ✓ **mousses** : indicateur passif annuel. En l'absence de racines, ces organismes tirent leur nutriment des dépôts atmosphériques. C'est une méthode européenne standardisée, normée
- ✓ **lichens** : indicateur renseignant sur les évolutions de fond. Intéressant, il est utilisé pour la mesure de la qualité de l'air



Mousse, *Brachythecium rutabulum*



Lichen, *Xanthoria parietina*



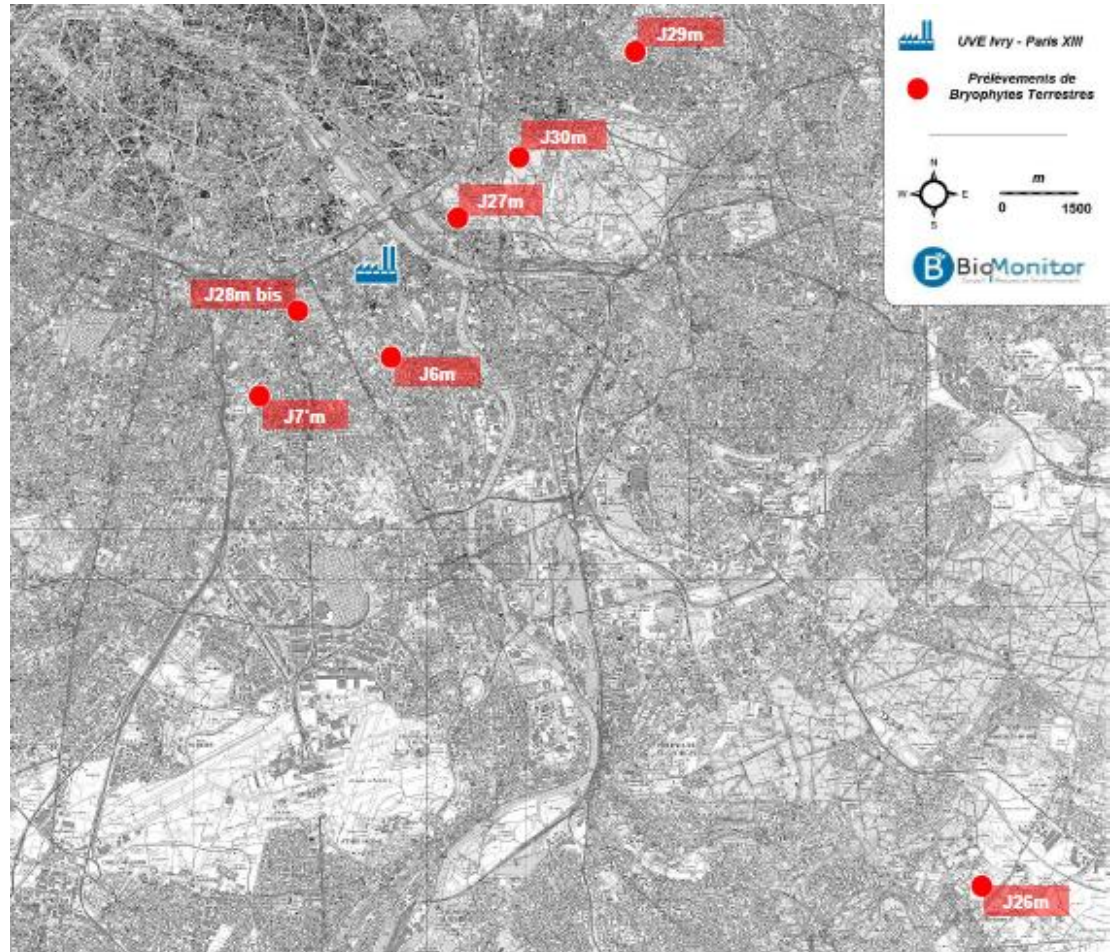
Lichen, *Parmelia Sulcata*

Retombées atmosphériques – Campagne de biosurveillance par les mousses

Ces campagnes de biosurveillance permettent d'avoir des résultats de retombées sur une période plus longue.

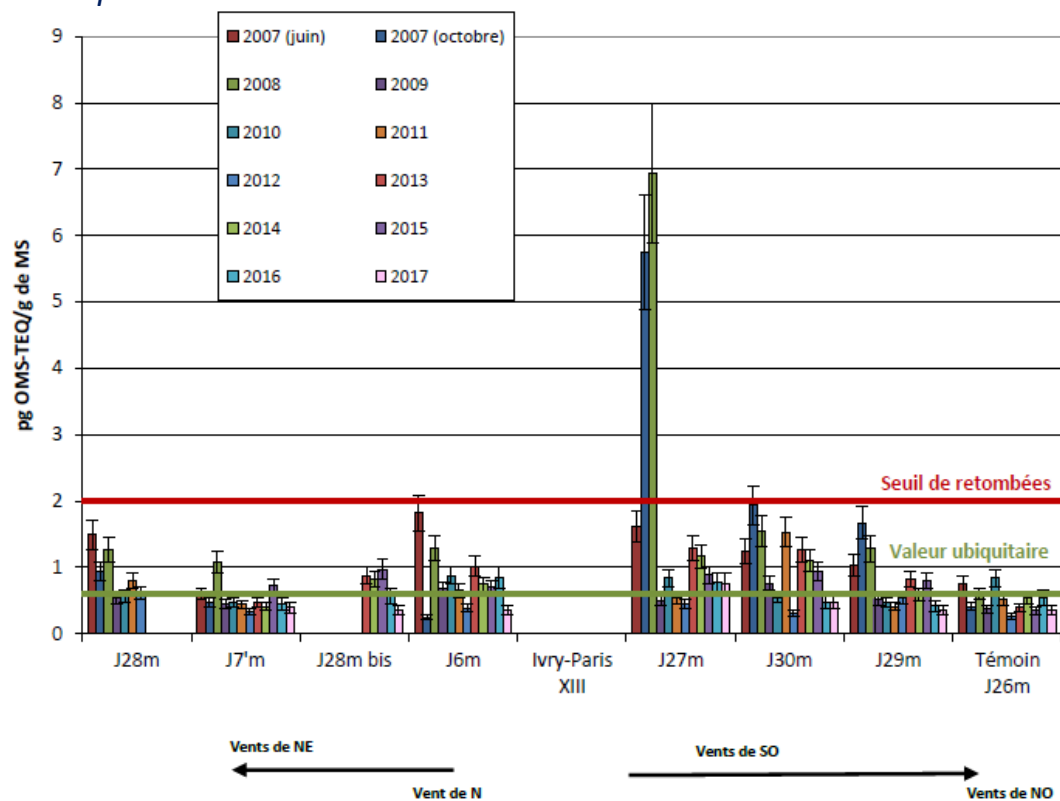
Prélèvements sur les lichens et les mousses ont eu lieu les 17, 24 et 25 octobre 2016 et les 25, 26 et 27 septembre 2017

7 points de prélèvement des mousses placés autour du centre dont le point J26m étant le point témoin



Campagne de biosurveillance par les mousses - Conclusion

Évolution des teneurs en dioxines/furanes dans les mousses depuis 2007



Distance à l'usine (km)	9,2	4,0	2,3	2,3	-	1,5	3,2	6,2	17,4

Les teneurs en dioxines/furanes sont inférieures au seuil au-delà duquel l'hypothèse de l'existence de retombées atmosphériques non liées à une fluctuation naturelle peut être faite.

Les valeurs observées sont représentatives d'ambiances urbaines traditionnellement rencontrées en l'absence d'émetteur particulier dans le proche environnement.

1. Présentation de l'activité

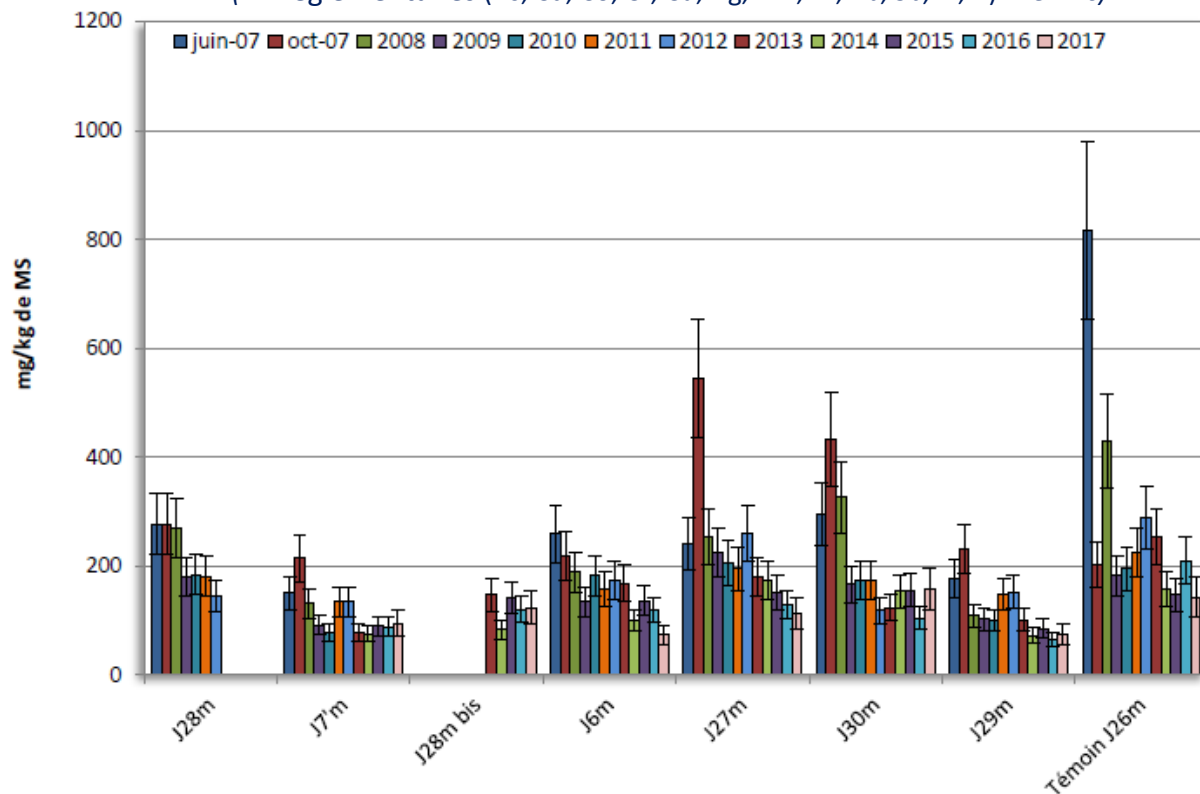
2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

Campagne de biosurveillance par les mousses - Conclusion

Évolution des teneurs en métaux dans les mousses depuis 2007
(12 réglementaires (As, Cd, Co, Cr, Cu, Hg, Mn, Ni, Pb, Sb, Tl, V) + le zinc)



Distance à l'usine (km)	9,2	4,0	2,3	2,3	-	1,5	3,2	6,2	17,4

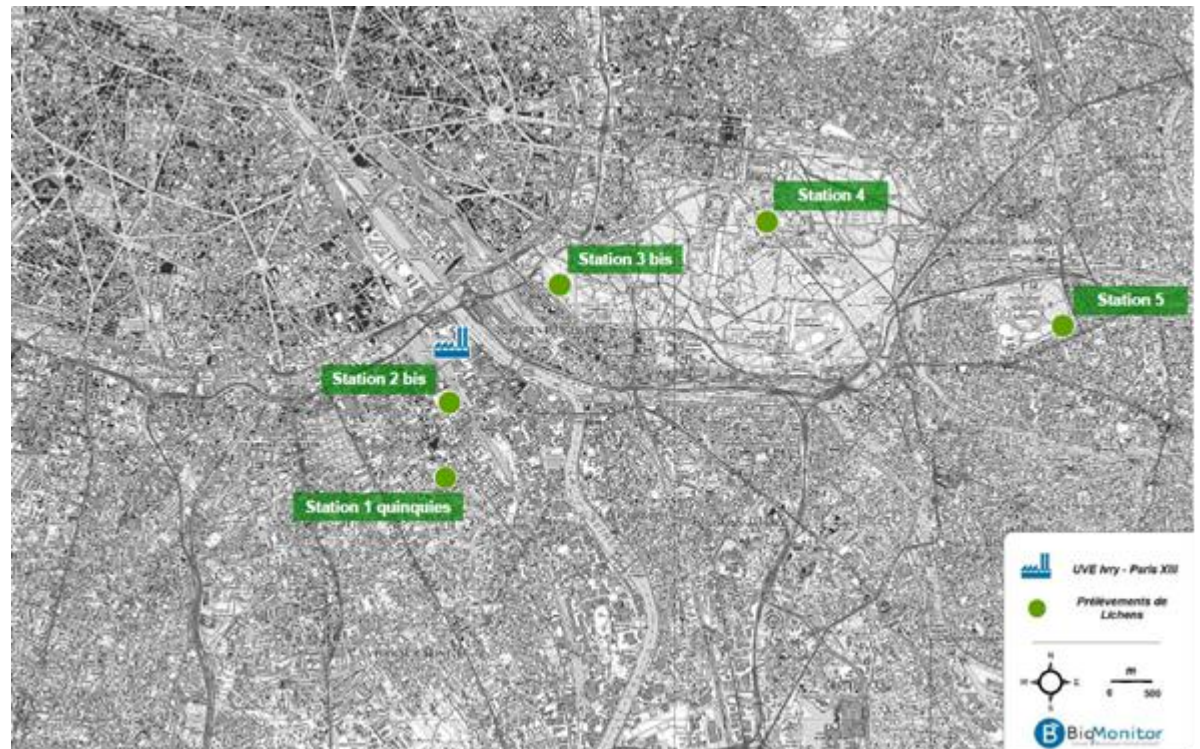
Pas de phénomène de retombées significatif. Les teneurs sont stables. Cela se traduit globalement par des niveaux d'imprégnation les plus faibles observés depuis le début de la surveillance.

Retombées atmosphériques – Campagne de biosurveillance par les lichens

Ces campagnes de biosurveillance permettent d'avoir des résultats de retombées sur une période plus longue.

Les prélèvements sur les lichens et les mousses (ou bryophytes) ont eu lieu les 17, 24 et 25 octobre 2016 et les 25, 26 et 27 septembre 2017

5 points de prélèvement des lichens placés autour de l'usine.



1. Présentation de l'activité

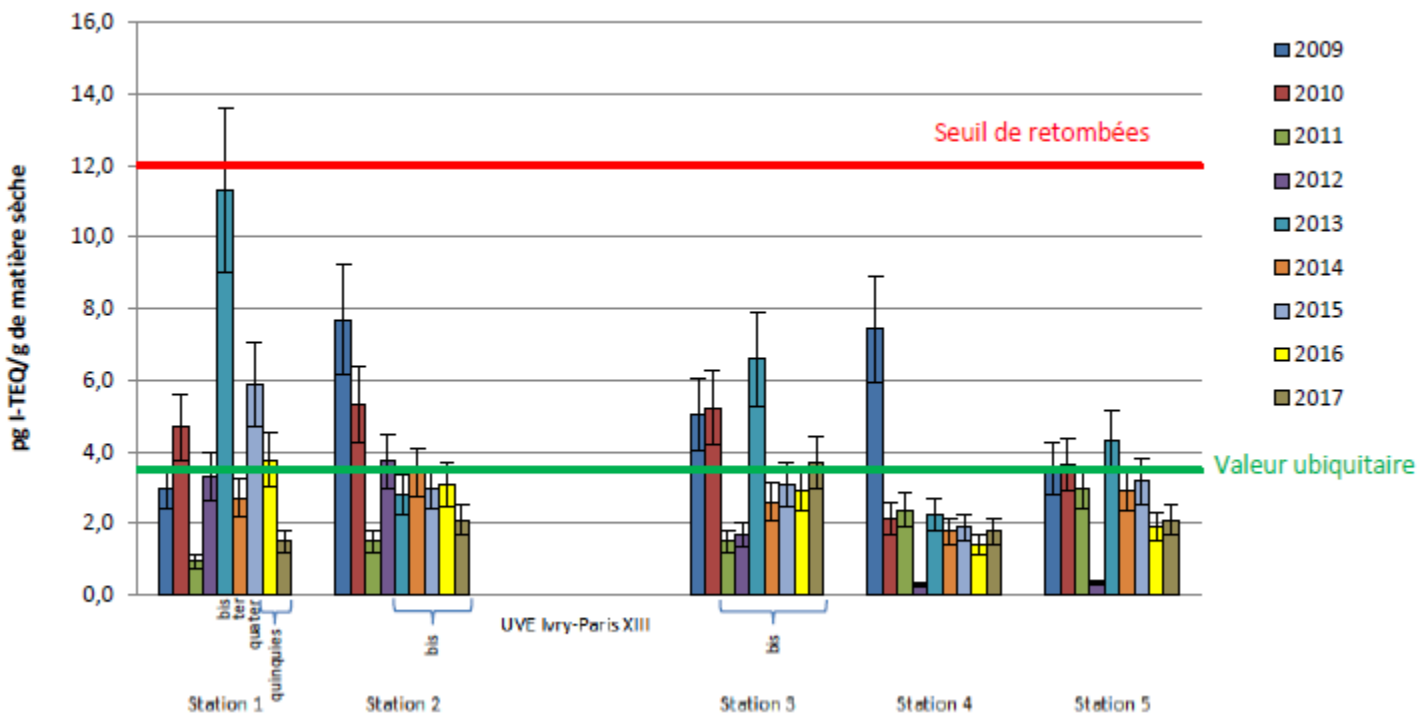
2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

Campagne de biosurveillance par les lichens - Conclusion

Évolution des teneurs en dioxines/furanes dans les lichens depuis 2009



L'ensemble des stations présente des concentrations en dioxines/furanes représentatives de la valeur ubiquitaire mettant en évidence des concentrations habituellement attendues dans l'environnement en l'absence de sources émettrices.

1. Présentation de l'activité

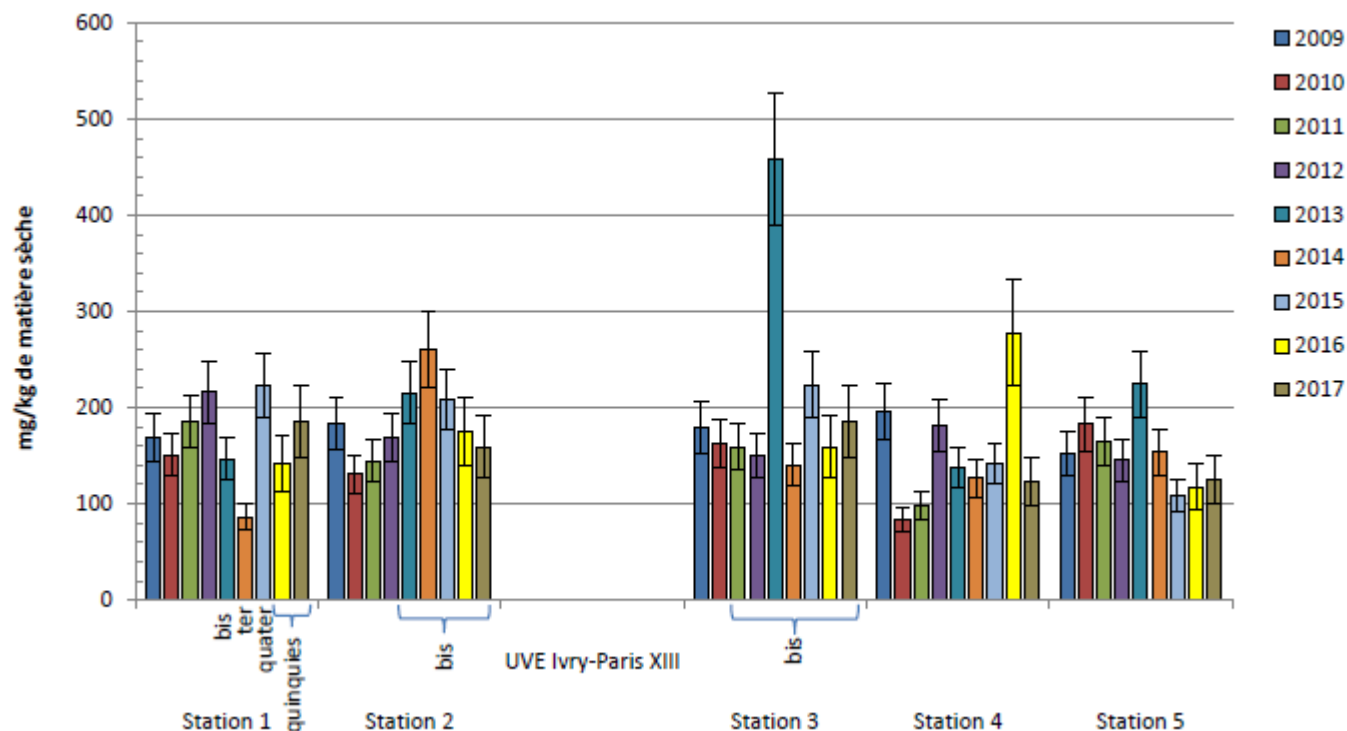
2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

Campagne de biosurveillance par les lichens - Conclusion

Évolution des teneurs en métaux dans les lichens depuis 2009
(12 règlementaires (As, Cd, Co, Cr, Cu, Hg, Mn, Ni, Pb, Sb, Tl, V) + le zinc)



Pollution par les métaux ponctuelle localisée sans lien avec l'usine.

4 INCIDENTS D'EXPLOITATION

1. Présentation de l'activité

2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

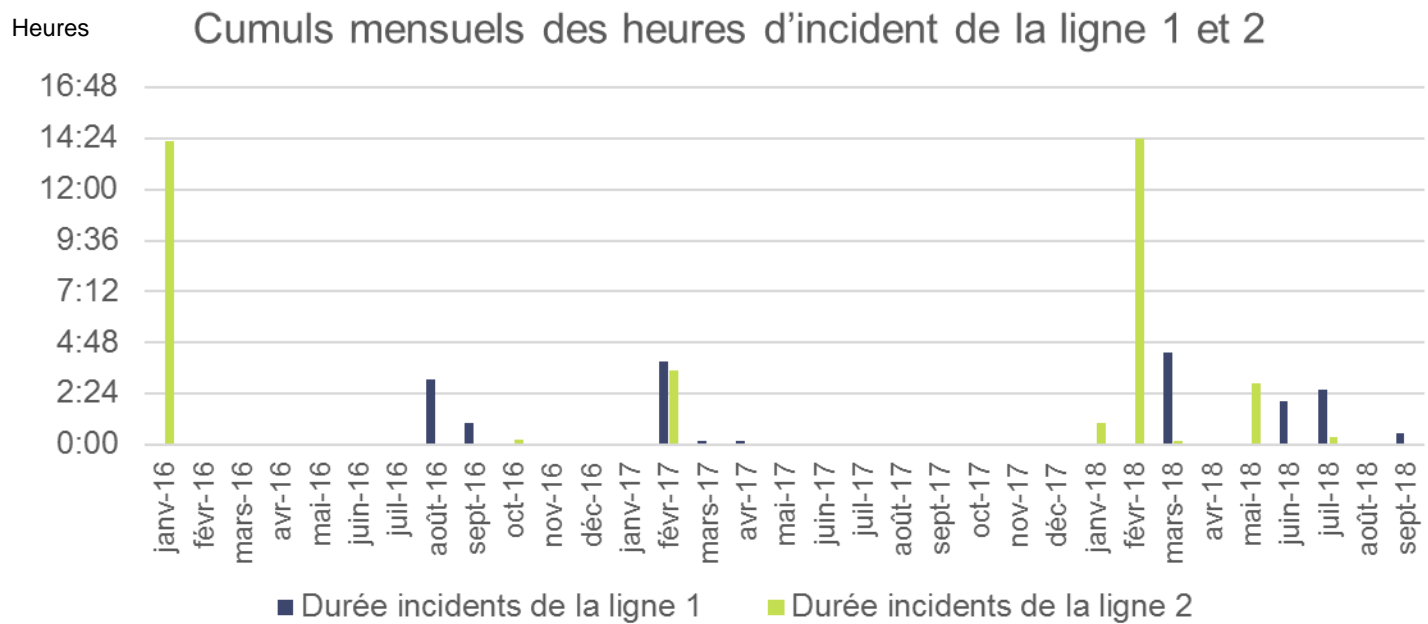
4.1 Incidents d'exploitation avec impact environnemental

- Chaque incident fait l'objet d'une information au Sycdom et aux parties intéressées.
- L'exploitant communique à la DRIEE le nombre, les durées, les causes des incidents ainsi que les actions prises pour les éviter.



Durées des incidents:

	Ligne 1	Ligne 2
2016	04:04:50	14:30:20
2017	04:14:30	03:28:20
2018 À fin septembre	09:31:50	18:47:50



1. Présentation de l'activité

2. Valorisation

3. Rejets

4. incidents

4.2 Détection de radioéléments

	Nombre de détection	Type de déchets concernés	Type de radioéléments
2016	3	Mouchoir et couches	Iode 131, Technétium 99
2017	12	Papier, mouchoir et couches	Chrome 51, Iode 131 et Technétium 99
2018 Fin sept	6	Vêtement, papier, mouchoir et couches	Iode 131

- Ces déchets sont isolés et conditionnés par la société SGS, dans le cadre d'un marché passé avec le Sycotm. Ils sont stockés sur le site dans une zone aménagée à cet effet. Après vérification de la décroissance radioactive du radioélément, le déchet est incinéré.
- Lorsqu'il s'agit d'un déchet contaminé par élément radioactif de plus forte intensité (type radium), le Sycotm alerte l'ANDRA qui prend à sa charge l'élimination du déchet. Le 18 janvier 2017, le déchet à longue vie isolé le 25 août 2015 a été récupéré par l'ANDRA. Le déchet du 26 mai il est stocké sur site en attendant la séparation des autres déchets.
- L'exploitant communique à la DRIEE tout déclenchement ainsi qu'un bilan trimestriel,

MERCI DE VOTRE ATTENTION